Vétérinaire

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2011)**

Heft 22

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«Mon animal perd ses poils BANALE MUE OU MALADIE?»

«Mon animal de compagnie perd ses atours. Quelles sont les causes possibles et que puis-je faire pour y remédier?» **Hélène, Bienne (BE)**

Danielle Perrin-Frei
Médecin-vétérinaire
Cabinet Au Furet
Echichens

Il s'agit d'abord de déterminer si c'est une perte locale ou généralisée. S'il est question de cette dernière éventualité, c'est peut-être simplement une mue. A ce propos, il est utile de rappeler que ce phénomène se produit deux fois par an chez les chats et les chiens, au printemps et en automne. Lorsque l'animal vit principalement à l'intérieur, ces phases sont toutefois moins nettes.

Pour en revenir à votre cas, si l'alopécie ne concerne qu'une partie du corps de votre animal, il peut s'agir d'une maladie de la peau, par exemple liée à des parasites ou à des mycoses. Les cochons d'Inde sont d'ailleurs particulièrement vulnérables à ces pathologies fongiques, avec le risque de les transmettre aux autres espèces de leur entourage. Une dermatose chez un rongeur peut aussi être provoquée par ces deux causes associées. Des démangeaisons y sont souvent associées.

Si les puces, tiques ou poux sont plus rares, les gales ou les pseudogales sont nombreuses à coloniser les rongeurs. Parfois, aucun signe extérieur ne vient signaler leur présence et des signes ne se développent qu'après une exposition à un stress important.

De plus, une perte importante de poils chez un chat peut se produire suite à une allergie, notamment due à des piqûres de puces. Le fait qu'il se gratte vigoureusement est d'ailleurs un symptôme facilement observable, tout comme la présence de crottes de puces, petites structures sombres en forme de virgule qui se colorent en rouge lorsque humidifiées. Le chien est aussi un grand sensible aux piqûres de puces. Les traitements antiparasitaires sont nombreux, il existe une large gamme de produits que l'on peut appliquer notamment par pipette.

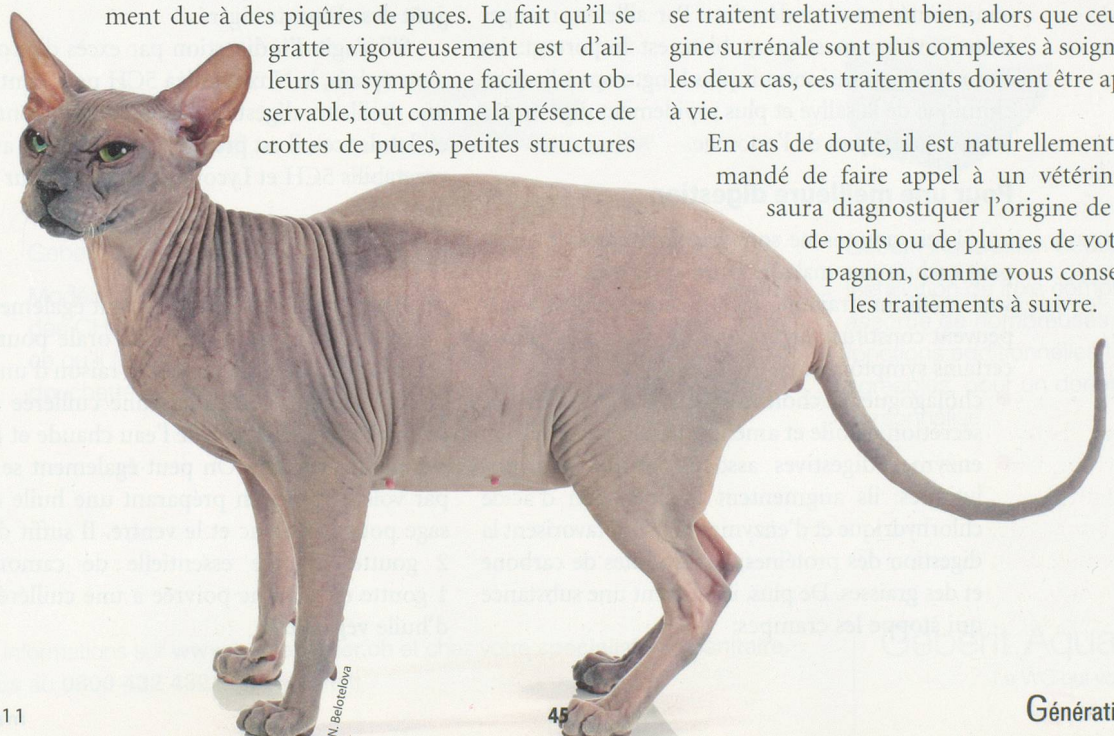
Les mycoses se rencontrent aussi fréquemment chez le chat, et peuvent laisser des zones sans poils avec une peau propre et nette. Pour le traitement antimycosique, on peut utiliser un shampooing, parmi d'autres solutions. A noter encore que si la peau est rouge, douloureuse, purulente avec des croûtes, il faut également envisager un traitement anti-infectieux.

Une cause endocrinienne?

L'autre cause principale de la perte du pelage est d'origine endocrinienne. Dans ce cas, l'animal ne se gratte pas. C'est très courant chez les hamsters. En raison de leur petite taille, il est malheureusement très difficile de les soigner pour ce type de maladie.

Chez le chien, la perte de poils est souvent associée à des dysfonctionnements de la thyroïde ou des glandes surrénales. On peut aussi être en présence d'un diabète. Les problèmes thyroïdiens se traitent relativement bien, alors que ceux d'origine surrénale sont plus complexes à soigner. Dans les deux cas, ces traitements doivent être appliqués à vie.

En cas de doute, il est naturellement recommandé de faire appel à un vétérinaire qui saura diagnostiquer l'origine de la perte de poils ou de plumes de votre compagnon, comme vous conseiller sur les traitements à suivre.



N. Belotelova